

Le pélican ressemble au cygne.

LA LEGENDE DU PELICAN

Le pélican est surtout connu par cette plaisanterie célèbre qui veut "qu'il se perce les flancs pour nourrir ses enfants". On a longtemps pris cette boutade au pied de la lettre. C'est pourquoi nous voyons figurer dans les ornements des édifices religieux, comme symbole de charité, le pélican se perçant la poitrine pour nourir ses petits du sang qui coule de sa blessure.

La physionomie particulière de cet oiseau doit avoir quelque rapport avec cette fable. Le pélican, en effet, ressemble assez à un cygne, mais il s'en distingue par la conformation tout à fait bizarre de son bec. On a souvent surnommé le pélican "grand gosier" à cause du sac qui s'étend presque de la mandibule inférieure jusqu'à la partie supréieure du cou comme vous pouvez vous en rendre compte sur notre gravure.

Ce sac, quand il est vide, n'est guère apparent. Mais quand le pélican, qui vit surtout sur les bords de la mer, a fait une bonne pêche, ce sac est plein de poissons et prend des proportions considérables.

Il y a des pélicans dont cette sorte de poche est assez volumineuse pour qu'un homme y puisse cacher sa tête.

Et maintenant, revenons à la plaisanterie bien connue. La tendresse des pélicans pour leur famille, quoique ne les portant pas à s'ouvrir le flanc, est très réelle. On cite l'histoire de deux petits pélicans qui avaient été capturés et attachés par un pied à un piquet: leurs parents venaient tous les jours les nourrir.

Lorsque les petits sont encore jeunes, leurs parents laissent macérer quelque temps le poisson dans leurs "garde-manger" naturels, pour qu'en ramollissant ainsi, il devienne plus aisé à avaler par les petits.

Dans cette opération, les pélicans laissent quelquefois tomber sur leur poitrine un peu de sang qui s'est amassé dans leur sac. Et c'est probablement ce fait qui, mal interprété, a donné naissance à la légende qui veut qu'ils se percent le flanc.

Jusqu'en 1846, il était défendu de fumer sur les trains en Angleterre. Maintenant, comme au Canada, on a des chars fumoirs.